

Ce n'est donc, comme l'a dit lord Elgin, qu'au moyen d'un chemin de fer que la route de l'Outaouais, plus courte de 200 lieues (600 milles) que celle du Saint-Laurent, reprendra sa position commerciale que devina le génie du missionnaire jésuite. Or, un chemin de fer se construit, à l'heure qu'il est, entre Montréal et Bytown, un autre entre Arnprior et Pembroke; et les deux compagnies réunies des chemins de fer de Bytown et de la rive Nord ont formé le projet de continuer cette voie ferrée de l'Outaouais jusque sur les bords de la *Mer Douce* (le lac Huron) et même jusqu'au "dernier des détroits" (le saut Sainte-Marie.)

LE SAINT-AURICE.

"Après l'Outaouais, comme source de revenu pour votre chemin, vient le Saint-Maurice, cet autre fleuve tributaire du Saint-Laurent. Le Saint-Maurice est à peine exploré et déjà ses forêts les plus reculées frémissent sous la hache du bûcheron. Jusqu'à naguère, le missionnaire seul et le *voyageur* remontaient son cours long de plus de 100 lieues, dans un frêle canot, le premier, pour porter la nouvelle de l'évangile aux tribus sauvages jusque sur les bords de la baie d'Hudson, le second, pour faire la guerre aux animaux des bois et les dépouiller, au nom du luxe, de leurs épaisses et riches fourrures.

"Cette grande rivière, qui possède d'innombrables tributaires dont quelques-uns ont de 150 à 200 milles de longueur, soutire les eaux d'un pays d'au moins 80,000 milles en superficie.

"Déjà des compagnies puissantes, faisant le commerce de bois entre le Canada et les Etats-Unis, ont construit d'immenses scieries aux Trois-Rivières, à l'embouchure même du Saint-Maurice; ces compagnies doivent construire un chemin de fer qui, suivant les bords du Saint-Maurice, se prolongera jusqu'aux Piles, situées à onze lieues des Trois-Rivières. Aux Piles commence une belle navigation de vingt-cinq lieues pour les bateaux à vapeur qui peuvent remonter le Saint-Maurice jusqu'aux *Fourches*; et le gouvernement a déjà dépensé des som-